

# LONGWY

Dimanche

■ LOISIRS

l'Europe en marche

## Longwy et sa sidérurgie mais aussi son trou... de mémoire

Le laminoir de la Stul s'est arrêté de tourner vendredi matin. C'était la dernière installation sidérurgique du bassin de Longwy. Comment conserver dans le paysage la mémoire de l'histoire industrielle du bassin ?

**D**epuis le début de la crise de la sidérurgie en 1979 se pose la question de la mémoire du bassin à conserver. Nous vous proposons un dernier itinéraire pour revisiter les 25 années passées.

**1 Le crassier (1979).**— Sur la plate-forme du belvédère, observez la table d'orientation réalisée en 1959 puis la grande photo prise par Bernard Flamion dans les années 60.

Le bassin est alors en pleine expansion. La vallée de Senelle est dominée par le crassier qui va devenir le symbole des luttes de 1979 avec son SOS. Ce crassier est vendu par Usinor en décembre 1979, juste après la fin des événements de Longwy. Une association se constituera pour obtenir sa préservation. Elle élaborera un projet d'aménagement touristique avec un belvédère au sommet.

Mais rien n'y fit. L'exploitation commença à la fin de 1982 dans une ambiance très tendue : un engin de chantier fut même détruit. Et puis, de guerre lasse, le combat cessa. Aujourd'hui son exploitation est terminée.

**2 Les premières initiatives (années 80).**— Descendez ensuite jusqu'à la place Leclerc à Longwy-Bas. Des le début des années 80 s'est posée la question de la préservation du patrimoine sidérurgique. De multiples initiatives ont vu alors le jour. Outre la thèse de Gérard Noiriol, l'Apep (*Association pour la préservation et l'étude du patrimoine du bassin de Longwy-Villerupt*) réalise un travail de recensement de l'espace usinier et publie la revue *Histoires d'ouvriers*. En 1988, une autre association va le jour : C-CIL *Commissariat de la Culture Industrielle loraine*. À la suite d'un travail photographique dans les usines avant démolition, ses membres projettent d'exposer des pièces le long de la voie de contournement puis de conserver une partie de l'usine de Senelle. Sous leur impulsion, l'idée remonte jusqu'à Paris.

**3 Les grands travaux de Mitterrand (1990).**— Continuez jusqu'au parking de la vallée de Senelle. Le président de la République, François Mitterrand, avait créé un secrétariat d'Etat aux

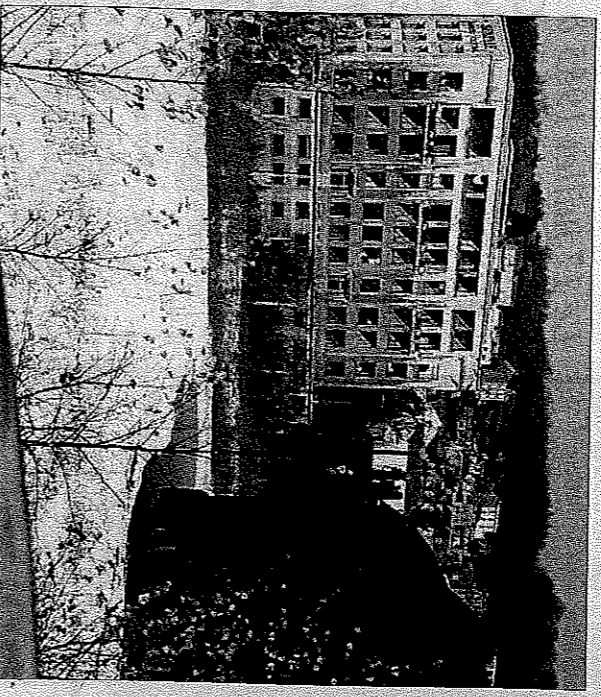
Grands travaux. Le dossier de Senelle fut confié aux deux grands spécialistes français du patrimoine industriel : les architectes Reichen et Robert qui établissent un projet en 1990. L'idée était de conserver une *copie archéologique* d'un versant à l'autre passant par trois points forts. Les Grands Bureaux devenaient un hôtel ; les deux derniers hauts fourneaux étaient mis en valeur. Sur les pentes, en direction du crassier, des terrasses étaient aménagées pour devenir un jardin des techniques. Que s'est-il alors passé ?

Crair ! Les élus locaux devant les futurs frais de fonctionnement, Mitterrand occupé par d'autres grands travaux ?... Finalement le projet n'avance pas.

Les deux hauts fourneaux devaient être classés dans les semaines suivantes. Usinor a-t-il négocié le dynamitage à Longwy contre le maintien du haut fourneau d'Uckange, pour ne conserver peut-être demain ceux de Hayange ?

Toujours est-il que les deux hauts fourneaux sont dynamités en juillet 1991, après une série de manifestations qui ont alerté les médias.

**4 Le haut fourneau couché (années 90).**— Approchez-vous de lui. Après le dynamitage, grâce à l'action de quelques irréductibles, la cure du haut fourneau n°4 est conservée. Cet objet insolite est symbolique de l'histoire du bassin : la sidérurgie a été couchée. L'association *Patrimoine du pays de Longwy* créée en 1995 propose alors un projet de mise en valeur du lieu : un circuit présentant les différentes pièces conservées ainsi que l'histoire des usines du bassin grâce à des panneaux. L'association organise différentes actions : pose d'un premier panneau, visites guidées, mise en peinture de la circulaire, projet de sculptures, spectacle pour les



Les derniers vestiges de la sidérurgie de Longwy autour du haut fourneau couché. La grande poche de fonte provient de l'usine de Rehon.

10 ans du haut fourneau couché, publication d'un livre sur la route du fer... Durant cette époque, les destructions continuent. En 1996-98, la mobilisation permet cependant d'éviter la démolition des Grands Bureaux. De leur côté, les *Anciens de la Providence* publient un livre sur leur usine en 1996 puis un bulletin périodique.

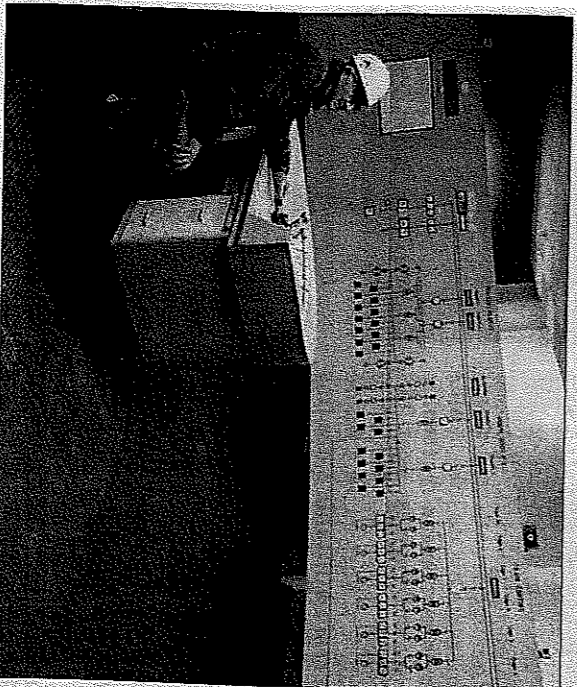
**5 Un lieu de mémoire.**— Dirigez-vous enfin, sur votre droite, vers la Croix-Chaudron pour faire le tour des deux lacs aménagés sur les friches industrielles. Pourquoi a-t-on tant détruit à Longwy comme ailleurs. Les explications ne manquent pas : problème de sécurité, effet des bâtiments rouillés sur le paysage, ferraille à récupérer, désir de faire table rase pour construire un nouvel avenir, difficultés financières des communes limitant l'engagement dans un projet... Mais peut-on vivre sans

mémoire ? Vingt-cinq ans après le début de la crise, l'idée d'un lieu de mémoire rappelant l'histoire sidérurgique du bassin a fait son chemin. Le conseil général et le conseil régional s'intéressent aujourd'hui à ce projet. Mais il est maintenant nécessaire de réunir les différents partenaires.

Et des questions urgentes se posent. Même si les machines du train universel sont revendues, va-t-on tout détruire sans rien conserver ? Que deviendra par exemple la belle salle des commandes électriques très représentative du style des années 60 ou la grande maquette des installations électriques ? Où conserver, à l'abri du vol, quelques exemplaires de pontelles produites à Senelle ? Et, au-delà de l'histoire des paysages industriels, se pose aussi la question de la préservation des archives et de la mémoire orale. Dans quelques années, il sera trop tard.

### Repères

- Date-clé : 25 février 2005, fin de la sidérurgie dans le bassin de Longwy.
- Point de départ : le belvédère entre Longwy-Haut et Longwy-Bas.
- Durée de l'itinéraire : 2 h environ.
- Balade préparée par Jean Boucon.



La salle des commandes électriques de la Stul

salle Iéo-ferre